



Jamais de baignade sans surveillance!

Chaque été, plusieurs centaines de personnes – dont de nombreux enfants – meurent noyées dans la mer, les lacs, les piscines ou même dans leur baignoire. Des décès souvent dus à l'imprudance, à l'inattention et à la méconnaissance des gestes qui sauvent.

La vie de Josiane a basculé le 25 juillet 1999. Il faisait beau et chaud – une magnifique journée d'été sur la Côte d'Azur. « Mon petit-fils jouait dans la piscine de ma propriété, raconte-t-elle. Il avait 10 ans et nageait comme un poisson! Moi, sur mon transat, je commençais doucement à piquer du nez. J'ai dû dormir une demi-heure. Lorsque je me suis réveillée, son corps flottait au fil de l'eau... » L'incompréhension, les regrets, la culpabilité se lisent dans le regard délavé de la septuagénaire. Seul le besoin de témoigner donne à Josiane la force de continuer: « Il faut dire aux gens que le danger est réel, qu'il suffit d'une seconde d'inattention pour que le pire se produise. Leur dire que ça n'arrive pas qu'aux autres! ».

Une majorité de seniors et d'enfants

Chaque été, plusieurs centaines de personnes meurent par noyade. Parmi les victimes, une majorité de seniors et d'enfants. Les statistiques de l'Institut national de prévention et d'éducation

pour la santé (Inpes) révèlent qu'il s'agit de la deuxième cause de décès accidentel chez les moins de 15 ans.

« C'est totalement inacceptable, parce que, dans la majeure partie des cas, le décès aurait pu être évité », se désole le Dr Yves de Mettais, généraliste et sauveteur bénévole à Marseille. « C'est juste une question de vigilance! » C'est notamment vrai pour les tout-petits. Un bébé peut se noyer dans 10 cm d'eau: il suffit que son visage soit totalement immergé. Le pire peut se produire en quelques secondes dans une baignoire ou dans une simple flaque.

« Prévenir la noyade des enfants, cela revient d'abord à appliquer une règle très simple: ne jamais les laisser sans surveillance. Si bébé est dans son bain, on ne le quitte pas pour aller répondre au téléphone: votre correspondant rappellera! Plus grand, s'il est seul dans la piscine, même s'il sait nager, on ne le quitte pas des yeux! », explique le médecin. La règle est la même au bord des lacs et des rivières, ainsi qu'à la mer, où une vague apparemment anodine peut déséquilibrer un bambin qui joue sur le sable. « Ne vous fiez pas aux bouées et autres brassards pour les tout-petits », conseille Yves de Mettais. « Ils améliorent évidemment la sécurité, mais ne dispensent pas les adultes d'une attention constante. » A l'autre bout de la vie, pour les seniors, il est également préférable de se baigner en groupe. « Nous avons eu plusieurs cas, l'an dernier, de décès par noyade après des malaises totalement bénins », se souvient le généraliste.

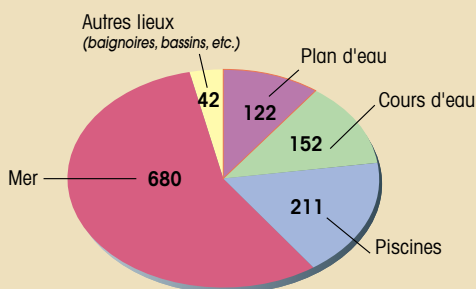
Apprendre à nager

Pour limiter les risques sur le long terme, la seule prévention réellement efficace, c'est d'apprendre à nager! Cela peut se faire dès l'âge de 4 ans, après un test d'évaluation réalisé par un moniteur. A l'école primaire, les leçons de natation sont obligatoires dès le cours préparatoire. Sauf raison médicale sérieuse, les parents ne doivent pas en dispenser leur enfant, « même si le petit a très peur et même s'il vous dit qu'il n'aime pas se baigner », insiste Yves de Mettais. Pour les adultes, il n'est jamais trop tard pour apprendre. La plupart des piscines municipales proposent des cours adaptés à tous les âges.

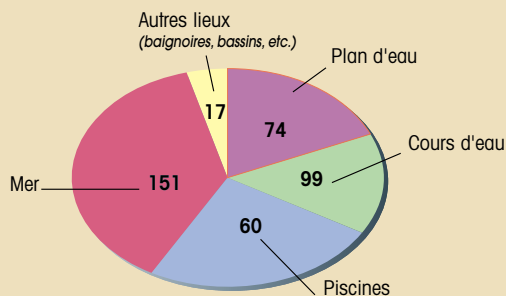
Les enquêtes menées par l'Institut de veille sanitaire (InVS) pointent une carence: la majeure partie des personnes qui se noient pourraient être sauvées si les témoins sortaient immédiatement la victime de l'eau et pratiquaient les gestes de premier secours. « Ce sont des gestes très simples », conclut Yves de Mettais. « Si la victime respire, il faut la placer sur le côté, lui redresser le menton et appeler les secours. Si elle ne respire pas, on doit pratiquer une bouche-à-bouche puis, éventuellement, si le noyé ne réagit toujours pas, alterner bouche-à-bouche et massage cardiaque. » Quelques heures de formation suffisent pour apprendre correctement ces gestes, qui permettent chaque année de sauver des centaines de vies dans les pays d'Europe du Nord, où ils sont enseignés à l'école.

Cédric Portal

Plus de la moitié des accidents surviennent en mer



La répartition des noyades mortelles



Piscines familiales: les plus dangereuses

